

# Les jeudis de l'histoire : la crise et le blocage des prix



Loin de ces "libérations" révolutionnaires, le Turripinois a faim en 1795 et les prix des denrées sont bloqués pour mettre fin aux spéculations des paysans.

**E**n 1795, les prix flambent et le district de La Tour-du-Pin manque de pain, tout le monde spéculé. Il faut bloquer les prix à un tarif maximum.

Le président de la Société républicaine de Grenoble écrit aux représentants du peuple à Lyon : « Les cultivateurs sont devenus les assassins des habitants des villes... » et « Il faut employer des moyens révolutionnaires contre ceux qui n'aiment pas la révolution. » Opposant d'abord leur masse inerte aux mesures répressives qui les menacent, les armes à la main, les paysans protègent activement la fraude. Dans nos communes, de petits attroupements armés se forment pour cacher le grain porté en fraude. Le 20 frimaire an III, un soulèvement éclate à Vézéronce,

durant la lecture de la loi sur le tarif maximum. La combine prévaut et les municipalités ferment les yeux sur les infractions à la loi.

## Tout le monde triche

De nombreux contrevenants doivent payer des amendes du décuple de leurs fraudes : Jacques Salavin de Saint-Clair qui élève des coqs clandestinement, Claude Gros de Sainte-Blandine qui vend des canards, poulets, beurre et œufs à des prix dépassant le maximum... Les bouchers de La Tour-du-Pin (Dupuis, Durand, Fauger) vendent leur viande au-dessus du maximum. □

## POUR EN SAVOIR PLUS

Source : J.-J.B. d'après Marius Rioulet.  
[www.turripoin.org](http://www.turripoin.org)